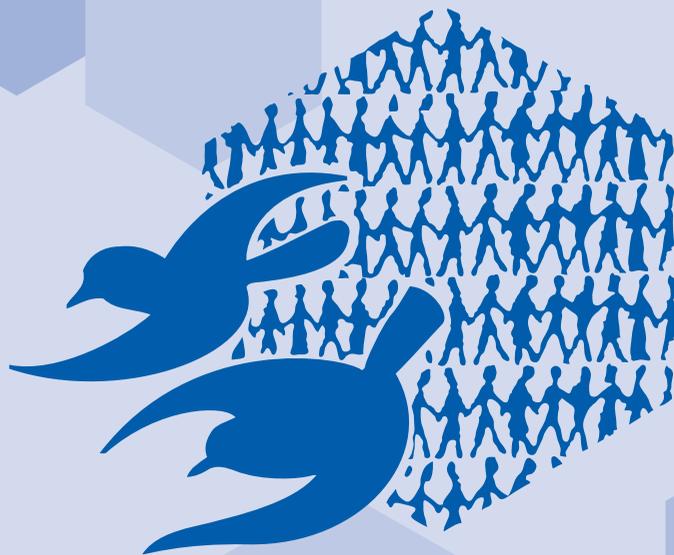


# démographie et destin des sous-populations

*Colloque de Liège (21-23 septembre 1981)*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

**AIDELF**

AIDELF. 1983. Démographie et destin des sous-populations - Actes du colloque de Liège, septembre 1981, Association internationale des démographes de langue française, ISBN : 2-7332-7004-4, 452 pages.

## AVANT-PROPOS

L'Association Internationale des Démographes de Langue Française a été fondée en 1977. Elle vise à réunir tous ceux qui utilisent, au moins en partie, le français pour élaborer ou transmettre le contenu de leurs enseignements ou les résultats de leurs recherches démographiques. Deux raisons essentielles justifient ce regroupement :

— il existe entre ces personnes une communauté scientifique dont témoignent, par exemple, les orientations voisines des instituts universitaires de Louvain, de Montréal, de Paris, de Yaoundé ou d'ailleurs, la diffusion de quelques revues (*Cahiers québécois de démographie, Population, Population et famille, etc.*) ou le contenu de divers ouvrages de référence. Ce souffle commun, les uns l'ont donné par leurs cours ou leurs écrits et les autres l'ont reçu par leurs lectures ou leur formation, mais aux uns et aux autres l'Association offre une occasion supplémentaire de faire ensemble leur démographie en langue française ;

— la communauté linguistique qui complète la précédente facilite aussi matériellement les échanges et donne à ceux-ci une dimension humaine sans les priver pourtant de la diversité que reflète la multiplicité des nationalités (une vingtaine) représentées par les deux cents membres de l'Association ou la variété de leurs intérêts en démographie.

Cette hétérogénéité est telle qu'elle a posé problème au moment de définir le thème d'un premier colloque autour duquel les membres de l'Association pourraient se rencontrer. Fallait-il, par un sujet précis, risquer d'éliminer une majorité au profit de quelques spécialistes ou, au contraire, par un sujet aux contours vagues, tenter d'attirer tout le monde à une réunion que l'absence de fil d'Ariane vouerait à l'ensablement ? Nous avons essayé de conserver les avantages respectifs des deux formules sans tomber dans leur pièges, en retenant un thème, "Démographie et destin des sous-populations", dont les mérites auraient été, de ce point de vue, plus évidents si on avait plutôt choisi comme intitulé "Démographie de la diversité".

Nous verrons au long des séances et des communications le sens précis attaché ici au terme "sous-population", mais l'idée directrice était la suivante : les compilations statistiques et les outils pour les analyser nous ont habitués à raisonner le plus souvent sur des ensembles nationaux définis à la fois par une juxtaposition d'individus et une délimitation territoriale aux frontières ; mais que devient notre démographie si les individus sont d'abord caractérisés par la langue qu'ils parlent ou la religion qu'ils pratiquent et que l'ensemble national n'est vu que dans un deuxième temps comme la juxtaposition de groupes, linguistiques ou religieux ? Autant de critères,

autant de découpages et sans doute autant de spécialistes, mais unis par la recherche d'instruments d'observation, d'outils d'analyse, de modes d'interprétation et de moyens d'intervention, unis donc par la nécessité de définir une démographie qui ne soit plus "ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre".

Bien que convaincus a priori des vertus d'un tel sujet, nous avons pourtant été surpris de la faveur dont il a bénéficié auprès des démographes de langue française. L'espoir d'accueillir à Liège 120 participants et de donner ainsi un intérêt soutenu à trois journées complètes de débats ne figurait pas dans nos prévisions les plus optimistes ; mais, en sens inverse, le souci de fournir à tant d'inscrits les outils nécessaires pour qu'ils participent pleinement aux travaux du colloque et les moyens indispensables pour qu'ils profitent agréablement de leur séjour en Wallonie ne correspondait pas non plus à nos craintes les plus vives. Les aides reçues de nombreuses institutions ont permis de résoudre ces difficultés matérielles et ont ainsi contribué largement au succès scientifique de nos travaux. Nous remercions pour leur contribution :

- l'Administration des Relations Culturelles Internationales (Communauté française de Belgique),
- le Fonds National de la Recherche Scientifique (Belgique),
- le Fonds des Nations Unies pour les Activités en matière de Population,
- l'Institut National d'Etudes Démographiques (France),
- le Ministère de l'Education Nationale et de la Culture Française (Belgique),
- le Ministère des Relations Extérieures (France),
- l'Université de l'Etat de Liège (Belgique).

Mais l'intérêt des participants ne s'est pas seulement concrétisé par leur nombre, il a été également marqué par l'importance de leurs contributions. Plus de cinquante communications ont été reçues, la plupart d'entre elles en temps utile pour être envoyées aux inscrits avant l'ouverture du colloque. La richesse des débats a répondu à celle de l'information disponible, mais cette abondance posait de nouveaux problèmes au moment de la publication de ce matériel. La décision ayant été prise de conserver l'ensemble des documents, un effort de concision a été demandé aux auteurs les plus prolixes. Il ne restait plus qu'à trouver à ce manuscrit un éditeur. Ce fut chose faite grâce à la coopération financière de deux organismes que nous remercions vivement :

- le Conseil de la Langue Française (Gouvernement du Québec),
- l'Institut National d'Etudes Démographiques (France).

Le volume qui suit reproduit donc, dans une version parfois légèrement abrégée, les textes présentés à Liège, à l'exception de deux communications que leurs auteurs n'ont pas souhaité voir publiées. Le découpage en cinq séances, utilisé lors du colloque, a été conservé. Chacune des séances fait l'objet d'une brève présentation par son organisateur.

La diversité était le thème du colloque. En fonction de ses propres orientations, chaque lecteur trouvera sans doute certains textes enrichissants et d'autres lui paraîtront de moindre intérêt, mais cette variété des lecteurs ne fait que répondre à celle des communications. C'est ce qui nous a convaincus de conserver l'ensemble de celles-ci. Nous n'avons de nous-mêmes apporté que quelques corrections, ici ou là, quand le français n'était pas parfaitement respecté par des auteurs dont ce n'est pas la langue maternelle. Mais, de ce point de vue, la relecture des textes a été plus souvent un plaisir qu'un pensum ; nous avons même été frappés par la qualité, voire la beauté, de la langue utilisée par certains pour qui le français n'est pourtant ni le moyen originel ni l'instrument ordinaire de transmission de leur pensée.

Poser quelques jalons pour une démographie différente, telle était la périlleuse ambition du premier colloque de l'AIDELF. La réunion, pour cette tâche difficile, de personnes disposant d'une base, scientifique et linguistique, commune offrait aux débats un atout inestimable ; la bonne tenue de ceux-ci justifie, au moins en partie, l'existence d'une association internationale des démographes de langue française.

Les travaux de l'Association ont été conduits, jusqu'à la fin du colloque, sous la présidence de Joseph Stassart, de l'Université de Liège, et depuis le 23 septembre 1981, sous celle de Hermann-Michel Hagmann, de l'Université de Genève.

Le comité scientifique chargé de préparer le colloque était composé de :

Luigi Di Comite (*Université de Bari*)

Serge Feld (*Université de Liège*)

Patrick Festy (*INED*)

Jacques Henripin (*Université de Montréal*)

Helmut Muhsam (*Université de Jérusalem*)

Jean-Emile Neury (*Bureau fédéral de statistique, Suisse*).

Ses réunions ont été coordonnées par le secrétaire général de l'Association, Yves Blayo (*INED*), puis Patrick Festy (*INED*).

Le secrétariat du colloque à Liège était sous la responsabilité de Serge Feld (*Université de Liège*).